

facilement réalisables que les pierres précieuses que Crésus montra à Solon, d'une valeur de trente millions. En outre, tout son capital était un capital mort, tandis que celui de la rue Threadneedle est actif et est représenté par une circulation moyenne de vingt millions par année.

Ces faits étant maintenant connus, nous espérons que les poètes modernes, lorsqu'ils auront besoin d'une hyperbole pour la richesse, cesseront de citer Crésus et tireront leurs inspirations futurs du sanctuaire et des caves du Temple en face de l'Auction-Mort, ou, comme disait M. George Robins, lorsqu'il était trop pressé pour s'exprimer plus clairement : "La grande maison d'en face."

En nous éloignant du *sanctum* de ce temple, nous fûmes conduits, par le prêtre qui surveille la fabrication des oracles de cette divinité mystérieuse, dans les recoins du temple où ces oracles sont fabriqués. Là nous avons pu constater que, outre ses opérations ordinaires de banque, la Vieille Dame exploite sur une grande échelle les professions d'imprimeur, de graveur, de relieur et d'éditeur.

Elle emploie une machine à vapeur pour actionner des presses à caractères et des presses à gravures, sans compter les autres machines innombrables qu'elle emploie à diverses opérations, depuis la fabrication de billets de mille louis, jusqu'au pesage d'un seul souverain. Ce n'est qu'après avoir vu trois presses à vapeur—comme celles qui impriment ces lignes—et avoir appris que ces presses sont continuellement en ouvrage pour imprimer, à raison de milliers d'exemplaires à l'heure, les formes imprimées nécessaires à la tenue exacte de la comptabilité de ce grand Etablissement Central et de ses douze succursales de province, que vous pouvez avoir une idée de l'immensité des affaires de la Vieille Dame. Dans ce seul établissement, chaque semaine voit plus de trois cents livres de comptes, imprimés, réglés, reliés et employés. Pendant ce court espace de temps, ces livres se remplissent du manuscrit des huit cents commis et chefs.

Comme contraste, on nous montra le premier grand livre qui suffisait seul à mettre à jour les opérations incessantes de la Vieille Dame, lors de ses débuts dans les affaires. Ce grand livre n'est pas plus considérable que celui d'un petit marchand, et servait à conserver la trace de tous les comptes de l'année. Jusqu'à ces derniers temps, on montrait aux visiteurs dans le bureau de la mon-

naie, la vieille boîte dans laquelle on mettait, chaque soir, en sûreté, les livres de la banque, pendant le commencement de la carrière commerciale de la Vieille Dame. Ce coffrefort n'est pas plus grand qu'un coffre de marin.

Chaque soir, maintenant, une espèce de chambre à l'épreuve du feu se trouve remplie des livres de comptes journaliers qui y sont descendus par une grande trappe hydraulique située dans les bureaux des dessinateurs; la montagne de calculs de la journée, étant trop pesante pour être transportée de main d'homme.

(A suivre)

### ASSURANCES.

Une compagnie d'assurances au profit des vieilles filles est établie, au Danemark. Celles qui coiffent sainte Catherine et dépassent quarante ans, reçoivent un "bénéfice" chaque semaine.

La Compagnie d'Assurance Western, de Toronto, avait refusé de payer la police de M. H. J. Ashman, alléguant dans sa défense à l'action d'Ashman que ce dernier avait mis lui-même le feu à sa maison. La Western est maintenant poursuivie en dommages pour \$10,000, par Ashman, pour cette diffamation.

Les chiffres suivants font voir le total des nouvelles assurances sur la vie prises par les diverses compagnies canadiennes et anglaises durant l'année dernière :

Cie d'Assurance sur la vie la	
SUN.....	
Canada Life.....	\$7,060,324
Confederation Life.....	5,532,750
Mutuelle d'Ontario.....	3,730,000
North American Life.....	2,780,250
Manufacturers.....	2,543,362
Federal Life.....	2,231,469
Great West.....	2,044,633
Temperance & General.....	1,760,800
Standard Life.....	1,755,000
London Life.....	1,300,005
London & Lancashire Life.....	1,078,800
Dominion Life.....	939,000
Dominion Safety Fund.....	530,750
	61,000

### NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

La ville de Sorel a voté un bonus de \$50,000 au Montréal et Sorel.

La compagnie de navigation Hamburg-American doit établir prochainement une ligne régulière de vapeurs entre New-York et Liverpool.

La fromagerie d'Ascot Corner a fonctionné 115 jours pendant la dernière saison; elle a produit 34,245 livres de fromage qui ont rapporté \$3,082 50

Cet hiver il a été importé de Québec à Miramichi, jusqu'à présent, soixante chars de foin—c'est-à-dire 700 tonnes. Il n'en a jamais été importé autant auparavant.

Les grands magasins de soieries de Favre Lioux, à Lyon ont été détruits hier par un incendie. Le feu s'est com-

munié à plusieurs maisons particulières qui ont été la proie des flammes. Les pertes sont évaluées à un million cinq cent mille francs.

—Les américains toujours en quête de nouveautés, ont essayé d'utiliser la peau d'une espèce de saumon pour en faire des chaussures. Le cuir qu'ils fabriquent est, disent-ils, léger, souple et résistant. Du cuir de poisson, pourquoi pas, dans ce siècle de progrès?

M. Charles Vézina, un industriel entreprenant de Valcourt d'Ely, a fait l'acquisition du moulin Poitras, au centre du village. Il se propose d'y faire de grandes améliorations; il va y transporter sa fabrique de rouets à filer, son usine à tourner et à découper le bois et le fer et ses machines à carder.

M. Q. Versteegh, marchand tailleur, vient d'installer dans sa boutique à St-Hyacinthe, une machine à manufacturer les boutons recouverts en étoffe satin et soie. C'est la première machine du genre introduite dans nos cantons. Elle a été importée de Paris. Elle produit un bouton tout à fait nouveau et de la plus belle apparence.

Les exportations de chaussures de l'Angleterre ont été pendant le mois de novembre de 63,639 douzaines de paires contre 59,888 douzaines de paires exportées durant la même période, il y a un an. Les exportations totales pour les onze premiers mois de l'année se sont montées à 641,781 douzaines de paires valant \$7,542,393.

La tannerie anglaise a décidé récemment, d'accord avec les principaux manufacturiers de chaussures, d'organiser à Londres une exposition internationale, embrassant tout ce qui concerne les deux branches les plus importantes de l'industrie du cuir. La date est fixée et l'emplacement choisi; c'est du 28 avril au 8 mai prochain, à l'Agricultural Hall.

Le premier emploi des chûtes Niagara comme pouvoir hydraulique a été fait le 25 janvier à Niagara Falls, N. Y. L'eau de la rivière est captée au dessus des chûtes, a mené par un canal jusqu'à un puits à parois de fonte, de 155 pieds de profondeur, où elle se précipite et va mettre en mouvement trois immenses turbines; puis elle s'écoule par un canal souterrain en dessous de la ville.

En mai 1894, s'ouvrira, à Milan, une exposition comprenant plusieurs sections internationales :

- 1o pour les machines usitées dans la vinification, la distillerie, la fabrication des huiles;
- 2o la photographie;
- 3o la publicité;
- 4o les collections de timbres-postes;
- 5o exposition internationale ouvrière.

M. Félix Langevin, de St-Joachim de Shefford, propriétaire du moulin à scie, a fait un contrat avec la Compagnie manufacturière de Waterloo, pour livrer à l'usine, 300,000 pieds de chaises, non tournés. La considération du contrat est de \$1200. M. Langevin dit que c'est un grand avantage pour les cultivateurs qui trouvent ainsi le moyen d'utiliser une quantité de bois inutile pour d'autres fins.